



Roman Trop tard pour l'amour

LAURA

Éric Chauvier

Allia, 128 pages, 8 euros

Au cinéma, chez Otto Preminger et David Lynch, Laura est le prénom d'une morte. Dans le roman d'Éric Chauvier, Laura est un fantôme surgi du passé, un amour d'adolescence que le narrateur retrouve en pleine nuit, sur le parking désert d'une usine de solvants. Alors qu'Éric est rattrapé par son désir et ses souvenirs de l'été 1988, Laura, entrée dans la clandestinité, veut mettre le feu à l'usine. « *Nous sommes si différents* », constate Éric, fils d'instituteur devenu chercheur dans un laboratoire de banlieue parisienne, tandis que Laura est restée « *au bled* », une petite ville du centre de la France, a connu la « *défonce massive* » et a eu trois enfants placés dans des familles d'accueil. Dans l'épaisseur de la nuit, Éric tente de percer le mystère de Laura, nimbée de la fumée bleue d'un joint. « *Je suis avec toi dans l'aurore qui ne vient pas, revenu d'une jeunesse où je t'aimais dans les boîtes de nuit et dans les cathédrales gothiques* », écrit Éric Chauvier. Installant la confusion entre réalité et fiction, il signe un roman à l'atmosphère lynchienne sur la nostalgie amoureuse et l'insurrection comme possible horizon. Envoûtant. ● S. J.